

LEVE-TOI ET MARCHE

Magazine d'informations et d'analyse du Réseau national de la Caritas en RDC

www.caritasdev.cd



CARITAS FORME LA POPULATION A TRANSFORMER DES DÉCHETS PLASTIQUES EN PAVÉS ÉCOLOGIQUES AU SUD-KIVU

P. 17

RDC : 2,25 milliards USD à mobiliser pour financer les besoins critiques de 10 millions de personnes en 2023

Protection et Alternatives Durables contre l'Esclavage Moderne en RDC : des kits scolaires et de réinsertion professionnelle remis aux bénéficiaires à Mwenga

PDL-145 : 12 infrastructures éducatives, sanitaires et administratives à construire par Caritas Congo Asbl avec le PNUD dans la Tshuapa et Mongala

SOMMAIRE

Editorial:

- « L'espérance est un droit à conquérir, en la semant chaque jour, avec patience » !

3 - 4

Actualités:

- RDC, le Pape aux victimes de l'Est: la paix naît des cœurs libérés de la rancœur

5 - 6

Dossier:

- RDC : 2,25 milliards USD à mobiliser pour financer les besoins critiques de 10 millions de personnes en 2023
- RDC : des gaps importants dans le Plan de Réponse Humanitaire 2023 confirment la crise humanitaire

7 - 9

Témoignages :

- NORD-KIVU : accompagné par la Caritas à Musiène, Kasereka récolte 87 kgs de poisson de son étang
- MANIEMA : habitat et conditions de vie de Mr Amisi sensiblement améliorés grâce au programme de Sécurité alimentaire de Caritas à Malela
- SUD-KIVU : Mr Cebujongo a vaincu la malnutrition qui sévissait dans sa famille grâce au Projet Intégré Nutrition Santé (PINS)

10 - 12

Développement:

- Protection et Alternatives Durables contre l'Esclavage Moderne en RDC : des kits scolaires et de réinsertion professionnelle remis aux bénéficiaires à Mwenga
- HAUT-LOMAMI : manioc et riz actuellement en croissance dans la ferme pilote de la Caritas-Développement Kamina
- ITURI: les communautés autochtones et locales du Territoire de Mambasa engagées dans la lutte contre la déforestation et la dégradation de l'environnement

13 - 19

Urgences:

- ITURI : Caritas Bunia inaugure un kiosque d'eau pour les personnes déplacées du site ISP/Bunia
- NORD-KIVU: les déplacés de Rusayo reçoivent un don en vivres de Caritas Goma et PAM
- NORD-KIVU : 250 femmes déplacées de guerre bénéficient d'un kit hygiène féminine en Zone de Santé d'Oicha
- HAUT-LOMAMI : des maisons détôlées et des murs écroulés suite à une pluie diluvienne à Kamina

20 - 23

Santé:

- HAUT-KATANGA : les blocs sanitaires construits par Caritas-Développement Lubumbashi soulagent les malades du Centre de Santé St Hubert
- KONGO CENTRAL: 2 jeeps de Misereor à Caritas Boma pour appuyer sa contribution à la santé de la population

24

« Lève-toi et marche » fait parler...:

- Journée internationale des Droits de la Femme 2023 : une occasion d'échanges et de réflexion pour les femmes travailleuses de la CENCO

25 - 26

« Carnet de voyage »

- TSHUAPA: le BDOM Basankusu en supervision formative à Lingomo dans la DPS Tshuapa

27

7

DOSSIER

Le Ministre Modetste Mutinga, au lancement du Plan de Réponse Humanitaire 2023 de a RDC



10

TEMOIGNAGES

Mr Kasereka Joachim, heureux d'avoir réalisé une bonne récolte de son étang grâce à l'accompagnement de la Caritas à Musiène



13

DEVELOPPEMENT

Protection et Alternatives Durables contre l'Esclavage Moderne en RDC : des kits scolaires et de réinsertion professionnelle remis aux bénéficiaires à Mwenga



27

CARNET DE VOYAGE

TSHUAPA: le BDOM Basankusu en supervision formative à Lingomo dans la DPS Tshuapa



« L'espérance est un droit à conquérir, en la semant chaque jour, avec patience » !

« Avec Jésus, qui a fait d'un sépulcre, le début d'une histoire nouvelle. Avec Lui, chaque tombe peut se transformer en un berceau, chaque calvaire en un jardin pascal. Avec Jésus l'espérance naît et renaît », a lancé le Pape François, mercredi 1er février 2023, en recevant à la Nonciature Apostolique de Kinshasa des victimes d'exactions physiques et mentales dans la guerre qui ravage l'Est de la RDC.

A ceux qui pilotent cette guerre à l'Est de la RDC, et en sont les acteurs, le Pape a martelé « cela suffit »!

S'unissant à leurs douleurs, le Saint Père a dit aux victimes : « L'espérance est pour vous, Congolais, mais elle est aussi 'un droit à conquérir', en la semant chaque jour, avec patience », a assuré le Pape François.

Dans un pays comme la République Démocratique du Congo (RDC), confronté à des multiples défis, tels que le rétablissement de la paix, la réduction de la pauvreté, la consolidation de la démocratie, cette exhortation du Souverain Pontife devrait être le leitmotiv de tout un chacun: Gouvernants, administrés, parents, enfants, responsables et agents à tous les niveaux, et dans tous les secteurs de la vie.

C'est l'espérance qui permet à chacun de se sacrifier, d'endurer des vicissitudes, à l'idée d'une situation meilleure à venir. L'écolier endure les intempéries, les remontrances des enseignants et des injonctions des parents, dans l'espoir de finir un jour ses études et de trouver un emploi rémunérateur qui l'aiderait à gagner sa vie.

Mais, cette espérance doit se semer dans les efforts de chaque jour, et avec patience. Sans vouloir escamoter les étapes pour verser dans la facilité.

Cette espérance doit aussi être conquise. Les citoyens, les administrés, les bénéficiaires, à divers niveaux, devraient ainsi réveiller les gouvernants, les dirigeants dans leur obligation de créer des conditions favorables de créer cette espérance. Tout cela, dans un dialogue franc, le respect des règles et lois établies, la transparence et la redevabilité.

Le Réseau national de Caritas en RDC est engagé depuis 1960 à augmenter sa modeste contribution

dans les efforts de promotion intégrale de la personne et de la communauté humaines dans le pays. Il s'investit dès lors à apporter l'espérance dans le cœur des millions des personnes sur toute l'étendue du pays. Son action directe dans les domaines de la Santé, du Développement durable et de réponse humanitaire, tout comme son accompagnement technique et financier pour l'auto-promotion paysanne n'est plus à démontrer

Le N°059 de son magazine trimestriel « **Lève-toi et marche** » présente un échantillon intéressant de cet engagement du Réseau national de Caritas en RDC. Il couvre la période allant de Janvier à Mars 2023.

Son « **Dossier** » est consacré à la publication du Plan de Réponse Humanitaire 2023 pour la RDC. Il recense également des gaps importants dans ledit plan, lesquels confirment la crise humanitaire en RDC.

Sa rubrique « **Développement** » nous emmène dans plusieurs Provinces, notamment dans le Tanganyika où Caritas-Développement Kongolo est aux côtés des Peuples Autochtones Pygmées des corporations de Muzyunda et Cantonnier avec la saponification, une activité génératrice des revenus pour eux. Dans le Haut-Lomami, Caritas-Développement Kamina promeut la sécurité alimentaire à travers sa ferme agricole-pilote de Lukoka. En Ituri, Caritas Congo Asbl et des partenaires locaux engagent les communautés autochtones et locales du Territoire de Mambasa dans la lutte contre la déforestation et la dégradation de l'environnement. Le Réseau Caritas n'est pas en reste dans la mise en œuvre du Programme de Développement Local des 145 Territoires (PDL-145 T). C'est le cas de 12 infrastructures sociales en construction par Caritas Congo avec le PNUD dans la Tshuapa et la Mongala.

Au Sud-Kivu, Caritas Uvira a formé les acteurs du Secteur privé sur la protection des enfants contre le travail dans les mines. En outre, en matière d'échanges d'expériences, Caritas Congo Asbl a participé aux échanges fort instructifs pour plus d'efficacité dans la mise en œuvre des programmes de Fonds d'investissement pour le climat en Afrique.

« L'espérance est un droit à conquérir, en la semant chaque jour, avec patience » !

La rubrique « Urgences » parle du don en vivres que Caritas Goma a apporté aux déplacés de guerre de Rusayo au Nord-Kivu. Tandis que 250 femmes déplacées de guerre ont bénéficié d'un kit hygiène féminine en Zone de Santé d'Oicha, de la part de Caritas Butembo-Beni. Au Sud-Kivu, Caritas Uvira a distribué de l'aide humanitaire à 500 ménages déplacés et familles d'accueil des Hauts Plateaux d'Uvira. En Ituri, Caritas Bunia a inauguré un kiosque d'eau pour les personnes déplacées du site ISP/Bunia. Au Tanganyika, Caritas-Développement Kalemie-Kirungu a mis en place 20 aires des jeux dans 20 écoles primaires, pendant que la Caritas Kamina plaide pour les victimes d'une pluie diluvienne qui a endommagé des maisons à Kamina dans le Haut-Lomami.

En matière de « Santé », les blocs sanitaires construits par la Caritas-Développement Lubumbashi ont soulagé les malades du Centre de Santé St Hubert, situé au quartier Zambia en périphérie de la ville de Lubumbashi. Au Kasai Central, les Superviseurs de Caritas-Développement Kananga ont été à l'école de l'assainissement total piloté de la communauté.

La rubrique « Lève-toi et marche » fait parler... » est axée sur la Journée internationale des Droits de la Femme 2023, une occasion d'échanges et de réflexion pour les femmes travailleuses de la CENCO.

Par ailleurs, cette édition de « Lève-toi et marche » présente les « Témoignages » des Peuples Autochtones formés à fabriquer du savon par la Caritas (Tanganyika); de Mr Kasereka qui a récolté 87 kgs de poisson de son étang, grâce à l'accompagnement de la Caritas à Musienene (Nord-Kivu), de Mr Cebujongo qui a vaincu la malnutrition ayant sévi dans sa famille grâce au projet PINS/Caritas (Sud-Kivu) et de Mr Amisi dont l'habitat et les conditions de vie ont été sensiblement améliorés grâce au programme de Sécurité alimentaire de Caritas à Maniema.

Ces informations sont accompagnées de la rubrique « Actualités » qui ouvre le cœur du Pape François, uni aux douleurs du peuple éprouvé, particulièrement aux victimes d'exactions physiques et mentales dans la guerre qui ravage l'Est de la RDC. «Le « Carnet de voyage » nous emmène dans la Tshuapa où le BDOM Basankusu a réalisé une supervision formative auprès de ses Formations Sanitaires.

«Voilà des sujets qui vaudraient d'être lus»

Caritas Congo Asbl

Editeur-Responsable

Caritas Congo Asbl

Rédacteur en Chef

Guy-Marin Kamandji

Secrétaire de rédaction

Mona Kapupu

Comité de rédaction

Boniface Nakwagelewi, Abbé Eric Abedilembe, Thadée Barega, Jean Munongo, Christian Nsangamina, André Mathunabo, Alfred Kumbela, Pascal Boketshu, Kennedy Kayembe, Didier Mapele, Guy-Marin Kamandji, Arnold Mulenda

Rédaction centrale

Guy-Marin Kamandji, Paris Mona, Aimé Lopa, Crispin Naweji, Lydie Waridi Kone, Clément Kayembe, Joseph Kamenga, Davin Kuya, Dieudonné Kalolo, Ir Firmin Mfumba, Ir Archange Ntil Ibamur, Gilbert Nakadindi, Rémy Muteba, Jean-Claude Tambwe, Adolphe Yuma, Elie Kasereka

Correspondants occasionnels

Lise Ekoondo, Sibó Salama Lysa, Vatican News, ACP,

Maquette

Raymond Kasongo

Mise en page

Guy-Marin Kamandji

Photographie

Caritas Congo Asbl

Site web: www.caritasdev.cd

Impression: MédiasPaul

Adresse:

Avenue Basoko n° 26, C/ Gombe, Kinshasa
B.P.: 3258 Kinshasa I - République
Démocratique du Congo

Courriel:

communication@caritasdev.cd

Tél.: +243 998 45 60 39

c/ Les textes et les photos de ce magazine peuvent être reproduits, à condition d'en citer la source: caritasdev.cd

Photo de couverture:

Transformation des déchets plastiques en pavés écologiques

Couverture arrière:

Bureaux de quelques Caritas-Développement diocésaines en RDC

Mambasa pôt Légal: YS 3.01009-57218

RDC, le Pape aux victimes de l'Est: la paix naît des cœurs libérés de la rancœur

Le point culminant du 40ème voyage apostolique en RDC a eu lieu mercredi après-midi 1er février 2023 à la Nonciature Apostolique de Kinshasa. Le Pape François a écouté quatre récits crus et déchirants de victimes d'exactions physiques et mentales dans la guerre qui ravage l'Est de la RDC. Dans un discours dense, l'évêque de Rome s'est uni aux douleurs du peuple éprouvé, s'adressant fermement aux « entités » à l'œuvre dans cette guerre. « *Cela suffit* », a tancé François.

Le Souverain pontife a pris la parole après l'écoute des quatre victimes venues de différentes provinces de l'Est. Ces quatre représentants ont chacun apposé un geste fort de réconciliation, déposant au pied de la Croix les objets de leurs tortionnaires. Et c'est le sentiment du choc qu'a éprouvé en premier le Saint-Père. « *Il n'y a pas de mots; il faut seulement pleurer en silence* », a-t-il relevé, énumérant les noms des localités d'origines des victimes. « *Bunia, Beni-Butembo, Goma, Masisi, Rutshuru, Bukavu, Uvira, des lieux que les médias internationaux ne mentionnent presque jamais.* » Le Pape l'assène très clairement: « *Il n'y aura pas de paix en RDC tant qu'elle ne sera pas obtenue dans la partie orientale du pays* ». À ces Congolais de l'Est, le Pape a souhaité insister: « *Je suis proche de vous. Vos larmes sont mes larmes, votre souffrance est ma souffrance* ».

« Il n'y aura pas de paix en RDC tant qu'elle ne sera pas obtenue dans la partie orientale du pays. »

Pardon pour la violence de l'homme sur l'homme

« À chaque famille en deuil ou déplacée en raison des villages brûlés et d'autres crimes de guerre,

aux survivants des violences sexuelles, à chaque enfant et adulte blessé, je dis: je suis avec vous, je veux vous apporter la caresse de Dieu. Son regard tendre et compatissant se pose sur vous », a-t-il poursuivi, leur assurant ces paroles d'Isaïe « Tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et je t'aime ». (Is 43, 4).

Le Pape François a condamné les violences armées, les massacres, les viols, la destruction et l'occupation des villages, le pillage des champs et du bétail qui continuent d'être perpétrés, tout comme « *l'exploitation, sanglante et illégale, de la richesse du pays* », ainsi que les tentatives de partition dans le but de pouvoir le gérer. Inclinant la tête, la douleur dans le cœur, le Saint-Père a demandé pardon pour la violence de l'homme sur l'homme.

« *Père, aie pitié de nous. Console les victimes et ceux qui souffrent. Convertis les cœurs de ceux qui commettent de cruelles atrocités qui jettent la honte sur l'humanité tout entière! Ouvre les yeux de ceux qui les ferment ou qui se détournent devant ces abominations* », a-t-il supplié. Le Pape a qualifié cette guerre de « *déchainée par une insatiable avidité de matières premières et d'argent* », alimentant « *une économie armée exige instabilité et corruption* ». « *Quel scandale et quelle hypocrisie: les personnes sont violées et tuées alors que les affaires qui provoquent violences et morts continuent à prospérer!* », s'est-il indigné.

« Cela suffit de s'enrichir avec de l'argent entaché de sang! »

L'évêque de Rome a alors adressé un vibrant appel à toutes



les personnes, entités internes et externes qui tirent les ficelles de la guerre en RDC, « *en la pillant, en la flagellant et en la déstabilisant* ». « *Vous vous enrichissez par l'exploitation illégale des biens de ce pays et le sacrifice cruel de victimes innocentes. Entendez le cri de leur sang: faites taire les armes, mettez fin à la guerre. Cela suffit! Cela suffit de s'enrichir sur le dos des plus faibles, cela suffit de s'enrichir avec des ressources et de l'argent entachés de sang!* »

Pour atteindre la paix, le Successeur de Pierre a proposé quatre types d'actions basées sur deux « non » et deux « oui ».

Non à la violence

Aimer son peuple, ce n'est pas se nourrir de haine envers les autres. « **C'est un tragique mensonge: la haine et la violence, à plus forte raison pour ceux qui sont chrétiens, ne sont jamais acceptables** », a dénoncé le Pape, encourageant le peuple congolais: « *Ne vous laissez pas séduire par les personnes ou les groupes qui incitent à la violence en son nom.*

Dieu est le Dieu de la paix et non de la guerre. Prêcher la haine est un blasphème. Celui qui vit de violence, en effet, ne vit jamais bien: *il pense sauver sa vie, mais il*



RDC, le Pape aux victimes de l'Est: la paix naît des cœurs libérés de la rancœur

est emporté dans un tourbillon de mal qui, en l'amenant à combattre les frères et sœurs avec lesquels il a grandi et vécu pendant des années, le tue à l'intérieur ».

« Celui qui vit de violence ne vit jamais bien: il pense sauver sa vie, mais il est emporté dans un tourbillon de mal »

Mais pour dire vraiment « non » à la violence, il faut en extirper les racines: le Pape a cité l'avidité, l'envie, la rancœur. Tout en saluant le courage hors-normes des quatre témoins qui ont réussi « à désarmer leur cœur ». « Je le demande à tous, au nom de Jésus qui a pardonné à ceux qui lui ont transpercé les poignets et les pieds avec les clous pour le fixer à une croix : je vous prie de désarmer votre cœur », a-t-il prié, reconnaissant que cela ne signifie pas de cesser de s'indigner devant le mal et ne pas le dénoncer, ceci est pour lui « un devoir ». « Cela ne signifie pas non plus l'impunité et l'annulation des atrocités, en allant comme si de rien n'était. Ce qui nous est demandé, au nom de la paix, au nom du Dieu de la paix, c'est de démilitariser le cœur : ôter le poison, rejeter la haine, désamorcer l'avidité, effacer le ressentiment ». Dire « non » à tout cela semblerait être de la faiblesse; cela rend libre, parce que cela donne la paix. « Oui, la paix naît des cœurs, des cœurs libérés de la rancœur », a osé affirmé François.

Non à la résignation

Un deuxième « non » est celui contre la résignation. La paix demande de combattre le découragement, la morosité et la méfiance qui conduisent à croire qu'il vaut mieux se méfier de tout le monde, vivre séparés et éloignés plutôt que de se tendre la main. « Un avenir de paix ne tombera pas du ciel; il pourra advenir si les cœurs

sont débarrassés du fatalisme résigné et de la peur de s'impliquer avec les autres », a-t-il assuré, plaidant pour un avenir nouveau qui adviendra « si l'autre, qu'il soit tutsi ou hutu », n'est plus un adversaire ou un ennemi, mais un frère et une sœur « dans les cœurs duquel il faut croire que se trouve, caché, le même désir de paix ». Et François de s'exclamer: « Dans l'Est aussi, la paix est possible! Croyons-y! Et travaillons-y sans renvoyer le changement! »

« Frère, sœur, tous tes voisins sont tes frères, qu'ils soient Burundais, Ougandais ou Rwandais. Nous sommes tous frères, parce que fils du même Père. Ne restons pas prisonniers de la crainte: le mal que chacun a souffert doit être converti en bien pour tous », a-t-il souhaité afin que tous puisse crier ensemble plus jamais: plus jamais de violence, plus jamais de rancœur, plus jamais de résignation!

Oui à la réconciliation

Le Pape a ensuite développé les deux « oui » pour la paix. Oui à la réconciliation. François a de nouveau confié son admiration devant ces victimes qui veulent s'engager à pardonner mutuellement et à répudier les guerres et les conflits, en priant ensemble, dans un instant, serrés autour de l'arbre de la Croix sous lequel, « avec grand courage, vous voulez déposer les signes des violences que vous avez vues et subies : uniformes, Machettes, Marteaux, Haches, Couteaux... »

Et le Pape de les exhorter à être eux aussi « des arbres de vie ». « Faites comme les arbres qui absorbent la pollution et qui restituent l'oxygène ». Ou bien, comme le dit un proverbe cité par le Pape et résumant la prophétie

chrétienne: « Dans la vie, fais comme le palmier: il reçoit des pierres, il rend des dattes », à savoir répondre au mal par le bien, à la haine par l'amour, à la division par la réconciliation. Pourquoi tout cela est plus fort que le mal. « Parce que la réconciliation transforme la réalité de l'intérieur plutôt qu'elle ne la détruit de l'extérieur », a répondu le Pape.

« Dans la vie, fais comme le palmier: il reçoit des pierres, il rend des dattes. »

Oui à l'espérance

La souffrance s'est ainsi transformée en espérance: « Se réconcilier, c'est engendrer demain », a-t-il annoncé, expliquant le dernier oui, décisif: « Oui à l'espérance ». Le Pape a recouru à une métaphore arborée: « Si l'on peut représenter la réconciliation comme un arbre, comme un palmier qui donne du fruit, l'espérance est l'eau qui le rend florissant ». Cette espérance a le nom de Jésus.

« Avec Lui, qui a fait d'un sépulcre, le début d'une histoire nouvelle. Avec Lui, chaque tombe peut se transformer en un berceau, chaque calvaire en un jardin pascal. Avec Jésus l'espérance naît et renaît », a lancé le Saint-Père. L'espérance est pour vous, Congolais, a-t-il assuré, mais elle est aussi « un droit à conquérir », en la semant chaque jour, avec patience. Le Pape a conclu bénissant les populations de l'Est, chaque personne blessée par la violence dans ce pays, priant pour que toute femme « soit respectée, protégée et valorisée ».

« Avec Jésus, chaque tombe peut se transformer en un berceau, chaque calvaire en un jardin pascal. »

Avec Vatican News



RDC : 2,25 milliards USD à mobiliser pour financer les besoins critiques de 10 millions de personnes en 2023

Au nom du 1er Ministre empêché, le Ministre des Affaires Sociales, des Actions humanitaires et de la Solidarité Nationale, Modeste Mutinga, a lancé mercredi 22 Février le Plan de Réponse Humanitaire 2023 pour la République Démocratique du Congo (RDC). La cérémonie s'est déroulée à l'Hôtel Béatrice de Kinshasa, en présence des représentants des Institutions étatiques, des ambassadeurs et représentants du Corps diplomatique, des partenaires techniques et financiers, partenaires de l'action humanitaire (ONGI et ONGN) et des médias. Ce plan vise à mobiliser 2,25 milliards de dollars américains pour financer les besoins critiques de 10 millions de personnes vulnérables dans le pays. Il sera mis en œuvre par 489 acteurs humanitaires opérationnels dans le pays, dont de nombreuses ONG nationales.

En réalité, ce sont 26,4 millions de personnes, soit 1 Congolais sur 4, qui sont confrontés à l'insécurité alimentaire ; faisant de la RDC le pays le plus affecté par cette situation au monde. Avec 5,7 millions de personnes déplacées à cause du conflit, la RDC compte également le plus grand nombre de personnes déplacées internes sur le continent africain. Mais, faute de moyens financiers, le Plan de Réponse Humanitaire 2023 n'a ciblé que 10 millions de personnes.

RDC : l'une des crises humanitaires les plus sévères, ... mais, moins soutenue que d'autres

« Car, la RDC, malgré son énorme potentiel humain, ses énormes ressources naturelles,



Lancement du Plan de réponse Humanitaire 2023 pour la RDC à Béatrice Hotel de Kinshasa

les multiples opportunités que le pays recèle, comme pays-solution ; malgré toutes les avancées que le pays connaît, y compris en matière économique, malgré tout cela, la RDC continue à connaître l'une des crises humanitaires les plus complexes, les plus longues et les plus sévères au monde », a souligné le Coordonnateur Humanitaire en RDC, Mr Bruno Lemarquis.

« Pourtant, bien que les souffrances soient les mêmes, cette crise est moins visible que d'autres ; plus négligée que d'autres, et moins soutenue que d'autres », a-t-il déploré dans son discours.

Voilà pourquoi Bruno Lemarquis a salué l'engagement de tous pour leur soutien en faveur du Plan de Réponse Humanitaire 2023, en particulier les Autorités nationales. En effet, comme chaque année, le Plan de Réponse Humanitaire résulte d'une analyse commune entre le Gouvernement congolais, les Agences humanitaires des Nations Unies ainsi que les ONG internationales et nationales.

Ministre Mutinga : une nouvelle campagne de solidarité internationale pour soutenir le plan de réponse humanitaire 2023

« L'assistance humanitaire constitue un volet important de la vision du Président de la République, Son Excellence Monsieur Félix-Antoine Tshisekedi, telle qu'inscrite dans le programme d'actions du Gouvernement que dirige avec dextérité Son Excellence Monsieur le Premier Ministre Jean-Michel Sama Lukonde. Sa matérialisation fait face à un grand défi de mobilisation des ressources pour financer les actions prioritaires », a indiqué pour sa part le Ministre des





RDC : 2,25 milliards USD à mobiliser pour financer les besoins critiques de 10 millions de personnes en 2023

Affaires Sociales, des Actions humanitaires et de la Solidarité Nationale, Modeste Mutinga.

« *Le Plan de Réponse Humanitaire 2023 repose sur une stratégie permettant de préserver l'intégrité physique et mentale de 10 millions de personnes et à renforcer leurs capacités à se relever des chocs. L'amélioration de cette situation humanitaire préoccupante reste tributaire du financement du Plan de Réponse Humanitaire que nous lançons ce jour, avec des besoins en croissante augmentation, estimée à 2,25 milliards de dollars américains en 2023, par rapport à 1,880 milliards USD en 2022* », a-t-il ajouté. Le Ministre a salué le sacrifice des acteurs humanitaires, dont 9 sont tombés sur le terrain en 2022, en mémoire de qui il a demandé à l'assistance une minute de silence.

« *Cette année, nous comptons sur le partenariat objectif, fructueux et solide qui nous lie au Système des Nations Unies, à travers le Bureau du Coordonnateur Humanitaire et OCHA. Nous devons rapidement planifier une nouvelle campagne de solidarité internationale en vue de soutenir ce plan de réponse humanitaire 2023* », a annoncé le Ministre Mutinga. L'accent devrait être mis sur la priorisation conjointe des urgences et la localisation objective et équilibrée des interventions, a insisté le ministre. Ce dernier a ensuite lu le message du Premier Ministre en cette occasion. (...)

Franchise collaboration entre les ONG Nationales et les autres acteurs humanitaires

Pour sa part, le Représentant des ONG Nationales, le Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl, Mr Boniface Nakwagelewi ata Deagbo, s'est réjoui de la « *franchise collaboration (qui) a permis aux ONGs nationales de participer aux évaluations de différentes situations humanitaires, à collecter les données, à mener des sensibilisations des populations sur les problèmes réels de la société et à l'éducation au développement durable, à la valorisation des cultures, à la promotion des droits de l'homme, à la lutte contre le travail des enfants et à l'amélioration des conditions de travail, etc* ».

Pour Mr Nakwagelewi ata Deagbo, « *les ONGs nationales réalisent un travail humanitaire de proximité sur terrain. Elles sont proches des populations avant, pendant et après les crises. Elles sont les premières à faire remonter les informations de la base, non seulement au niveau du Gouvernement et de la coordination humanitaire, mais aussi au niveau des ONG favorisant ainsi un plaidoyer à l'échelle nationale et internationale. Les ONGs nationales saluent l'évolution positive de leur accès aux Fonds Commun Humanitaire. Elles remercient très sincèrement la Coordination humanitaire pour avoir augmenté le nombre des ONGs nationales aux réunions de l'Equipe Humanitaire Pays, mais aussi le nombre des ONGs membres du Conseil Consultatif du FCH* ».



Le Représentant des ONG Nationales a recommandé que la localisation des interventions soit effective et totale en République Démocratique du Congo pour accroître le respect du rôle des acteurs locaux, dans le but d'augmenter la portée, l'efficacité et la redevabilité de l'action humanitaire. Il a aussi émis le vœu de voir le NEXUS Humanitaire – Développement – Paix être réellement mis en exécution, compte tenu des crises qui s'inscrivent de plus en plus dans la durée en RD Congo.

Le Plan de Réponse Humanitaire : un processus hautement participatif

Enfin, dans son mot de bienvenue, la Cheffe de Bureau OCHA RDC, Mme Carla Martinez, a souligné que « *notre Plan de Réponse Humanitaire 2023-2024 est le fruit d'un processus hautement participatif qui a impliqué tous les acteurs, Services techniques des Ministères, ONG Nationales et Internationales, Agences du Système des Nations Unies, les Bailleurs de fonds* » (...) L'intégralité de cet article sur www.caritasdev.cd

Guy-Marin Kamandji



RDC : des gaps importants dans le Plan de Réponse Humanitaire 2023 confirment la crise humanitaire



Femme allaitante victime de la crise du Tanganyika, vivant dans un site spontané dans le Territoire de Kongolo, en besoin d'aide humanitaire d'urgence

Des chiffres-clés servent de soubassement au Plan de Réponse Humanitaire 2023 (PRH), présenté le 22 février dernier à Kinshasa. Ce plan a ciblé 10 millions de personnes à assister sur 26,4 millions dans le besoin, et cela pour une enveloppe de 2,5 milliards de dollars américains. Comme on le constate, plusieurs autres millions de personnes nécessiteuses en RDC ne seront pas touchées par cette assistance humanitaire planifiée par la communauté humanitaire pour 2023. En effet, le Plan de Réponse Humanitaire 2023 (PRH) indique des gaps importants dans les besoins couverts par Clusters et sous-Clusters par rapport au nombre des personnes en détresse.

Ainsi, en matière de Sécurité alimentaire, seules 10 millions de personnes seront touchées sur les 26,4 millions dans le besoin. En matière de Santé, seules 5,7 millions de personnes bénéficieront de l'aide sur les 7,7 millions dans le besoin. En matière d'Eau, Hygiène et

Assainissement, 3,7 millions de personnes seront assistées sur les 6,8 dans le besoin.

En matière de Nutrition, seules 4 millions de personnes sont ciblées sur les 6,4 millions dans le besoin. En matière de Protection, seules 3,4 millions de personnes seront touchées sur les 9,9 millions dans la nécessité. En matière de Protection de l'enfant, seules 1,2 millions de personnes seront servies sur les 3,9 dans le besoin. En matière de Protection générale, seules 2,8 millions de personnes seront assistées sur les 5,7 millions dans le besoin.

Dans le domaine de Logement, terre et propriété, 2,1 millions de personnes sont dans le besoin, mais les interventions n'en toucheront que 1,1 millions. En matière de lutte anti-mines, seules 430 mille personnes seront touchées sur les 1,4 millions menacées. En matière des Violences basées sur le Genre, les interventions atteindront 1,4 millions de personnes sur les 7,6 millions dans le besoin.

En matière d'Abris, ils seront 935 mille à bénéficier

d'une réponse humanitaire sur les 3,3 millions de personnes nécessiteuses. En matière d'Articles Ménagers Essentiels, seules 1,8 millions de personnes seront assistées sur les 2,9 millions dans le besoin. En matière de l'Education, ils seront 842 mille à être servis sur les 2,8 millions des personnes démunies. En matière de CCCM (Camp coordination and camp management), seules 444 mille personnes sont ciblées sur le 490 mille dans le besoin. En matière de réponses pour les réfugiés, seules 573 mille personnes seront touchées sur le 573 mille dans le besoin.

Pour rappel, en 2022, environ 5 millions de personnes sur les 8,8 millions ciblées ont reçu de l'assistance humanitaire. 2 millions de personnes souffrant de malnutrition, y compris des milliers d'enfants, ont eu accès à des soins thérapeutiques nutritionnels ; plus de 2,5 millions ont pu accéder à l'eau potable, à des services d'hygiène et à des soins de santé.

En 2022, les acteurs humanitaires avaient lancé un appel pour 1,88 milliards de dollars US, appel financé à hauteur de 48%, laissant ainsi des millions de personnes sans l'assistance nécessaire. Malgré le contexte international marqué par de nombreuses crises qui se chevauchent, les bailleurs de fonds continuent de soutenir les opérations à travers le pays, a souligné le Coordonnateur Humanitaire en RDC, Mr Bruno Lemarquis, au lancement du Plan de Réponse Humanitaire 2023.

Guy-Marin Kamandji & Lise EKOONDO (Stagiaire)



NORD-KIVU : accompagné par la Caritas à Musienene, Kasereka récolte 87 kgs de poisson de son étang



Après 13 mois de dur labeur, Kasereka Vutungire Joachim a récolté samedi 08 avril 2023 une importante quantité de poisson évaluée à 87 kgs. Mr Kasereka est membre de la Coopérative des Pisciculteurs de Lubero (COOPILU), accompagnée par Caritas-Développement Butembo-Beni, dans la localité de Musienene, située à 17 km de la ville de Butembo, en Province du Nord-Kivu, en RD Congo.

En fait, c'est depuis décembre 2020 que la COOPILU bénéficie de cet encadrement de la Caritas-Développement Butembo-Beni.

Celui-ci s'inscrit dans le cadre du Programme d'appui à la Sécurité Alimentaire et Renforcement des capacités économiques des ménages ruraux dans les Territoires de Lubero, Kasongo, Kasangulu et Kongolo 2018-2021 /117cod01 (SECAL) qu'implémente la Caritas.

« Je suis très satisfait de cette production piscicole que j'ai réalisée. Grâce à l'appui de la Caritas-Développement Butembo-Beni, j'ai quadruplé ma production. Cette récolte va me permettre de payer les frais scolaires de mes enfants et d'acheter des tôles pour la construction de ma maison »,

a déclaré Mr Kasereka Joachim. Ce dernier a récolté des poissons clarias, carpes et tilapia faisant un total de 87 kg. Le poids moyen de la carpe était de 1kg, et 1,5kg pour le clarias.

Pour rappel, la 2ème phase du Programme d'appui à la Sécurité Alimentaire et Renforcement des capacités économiques des ménages ruraux dans les Territoires de Lubero, Kasongo, Kasangulu et Kongolo 2018-2021 /117cod01 (SECAL) a été financée par NORAD, à travers la Caritas Norvège, avec une enveloppe de 25.983.583 Couronnes Norvégiennes, soit environ 2,5 millions d'Euros, pour une durée de 5 ans (2018-2022). Caritas-Développement Butembo-Beni est l'une des Structures qui met en œuvre ledit programme, sous l'accompagnement technique et financier de la Caritas Congo Asbl. 2.953 ménages, dont celui de Mr Kasereka, ont bénéficié dudit programme dans le Territoire de Lubero.

Guy-Marin Kamandji

MANIEMA : habitat et conditions de vie de Mr Amisi sensiblement améliorés grâce au programme de Sécurité alimentaire de Caritas à Malela

Mr Amisi Waliuzi Yaya est l'un des milliers des bénéficiaires du Programme d'appui à la Sécurité Alimentaire et Renforcement des capacités économiques des ménages ruraux dans les Territoires de Lubero, Kasongo, Kasangulu et Kongolo 2018-2021 /117cod01 (SECAL).

Il habite dans le Territoire de Kasongo, dans la cité de Malela, située à environ 245 kms de la ville de Kindu, le chef-lieu de la Province du Maniema au centre de la République Démocratique du Congo (RDC). Lorsque ce projet démarrait en sa première phase en 2013, Malela comptait

à peine cinq maisons en briques cuites, construites avec des tôles. Mr Amisi et sa famille habitaient ainsi une petite maison en briques à dobe avec paille. Aujourd'hui, grâce au renforcement des capacités (formation) et divers appuis reçus dudit programme, il a su tirer profit de ses activités agropastorales ainsi que de l'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit interne (AVEC) qui lui ont permis d'améliorer sensiblement son habitat et les conditions de vie de sa famille.

« Je réponds aux noms de Amisi Waliuzi Yaya. J'habite sur l'avenue Mateka/Cité N°18 ». De

religion musulmane, il est marié à Mme Mukufu Kakese, avec qui il a eu neuf enfants. « Trois sont en train de poursuivre leurs études supérieures à Lubumbashi, un à Kinshasa ; trois sont avec moi ici. J'étais moniteur agricole ici à Malela. Comme il n'y avait plus de travail, je me suis versé dans l'agriculture personnelle. Une délégation de Caritas nationale était venue annoncée l'arrivée d'un projet de sécurité alimentaire qui utiliserait l'approche des paysans réunis en association », indique-t-il. Et de poursuivre: « Je loue Dieu de m'avoir fait rencontrer Caritas dont l'appui, notamment par di-



SUD-KIVU : Mr Cebujongo a vaincu la malnutrition qui sévissait dans sa famille grâce au Projet Intégré Nutrition Santé (PINS)

Mr Habadiou CEBUJONGO est père de 3 enfants, dont 1 garçon et 2 filles. Il est marié à Mme CIKURU BATUZEKO, femme ménagère, âgée de 25 ans. Il a reçu l'information sur l'arrivée de Caritas Congo Asbl avec un projet dans l'Aire de Santé de Muhongoza, à travers les membres du CAC Muhongoza II et d'autres RECO. Cette histoire se passe dans la Zone de Santé de Kalehe, en Province du Sud-Kivu. Son ménage a été ensuite sélectionné dans le PINS (Projet Intégré Nutrition et Santé) suite à l'enfant Archile CEBUJONGO, âgé de 19 mois. Ce dernier avait un périmètre brachial inférieur à la normale; il était en fait malnutri. 13 mois plus tard, cet enfant est en bon état nutritionnel.

Lors des visites à domicile par les RECO, la famille de Habadiou a déclaré avoir été sensibilisée sur l'hygiène, l'importance du jardin et une bonne alimentation des enfants. Habadiou déclare: « Je pratiquais l'agriculture avant l'arrivée du PINS, mais il ne m'était



jamais arrivé de cultiver le soja. Mais, grâce au PINS, j'ai récolté 35 kg en plantant 5 Kgs reçus. C'était un grand record pour moi. Ainsi, ma famille en a eu assez pour la préparation du plat familial et nous a permis de lutter contre la malnutrition. En plus, une quantité de la récolte a été gardée pour la semence ». Et d'ajouter: « En outre, nous avons produit 48 kg de haricots contre 10 kg reçus, 60 kg de maïs récoltés sur 5 kg reçus et semés. Ce succès constaté est le fruit de l'apprentissage de la nouvelle méthode de culture de semi en ligne

alors que dans le temps nous disions que ça prenait beaucoup d'espace. Notre famille avait également reçu 3 cobayes, mais après reproduction, la viande est consommée et nous vendons quelques têtes de cobayes pour subvenir à d'autres besoins primaires dans notre ménage".

Financé par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) de la Suisse, à travers Caritas Congo Asbl depuis juin 2021, le PINS comprend 3 domaines d'intervention : les Soins de Santé Primaires (mis en œuvre par le BDOM Bukavu dans la Zone de Santé de Kalehe et par Caritas-Développement Goma dans celle de Kirotshe/Nord-Kivu), la Nutrition et sécurité alimentaire ainsi que l'Eau, hygiène et assainissement (EHA) (mis en œuvre par Transcultural Psychosocial Organisation (TPO) dans la ZS de Kalehe et par Caritas Développement Goma dans la ZS de Kirotshe).

Avec TPO RDC

MANIEMA : habitat et conditions de vie de Mr Amisi sensiblement améliorés grâce au programme de Sécurité alimentaire de Caritas à Malela



verses formations, a changé positivement ma vie.

Caritas m'avait remis une chèvre. Aujourd'hui, ça a rapporté énormément. Je dispose d'un cheptel de plus d'une dizaine de têtes, visibles derrière ma maison. Une partie de mon ancienne maison, utilisée comme chèvrerie, devient trop exigüe par rapport au nombre de

mes chèvres, bien que je les vende de temps en temps », a déclaré avec fierté Mr Amisi Waliuzi. Et d'ajouter: « En outre, ce renforcement des capacités reçu de l'Equipe de programme de la Caritas-Développement Kindu a également laissé un grand souvenir pour ma famille, que je n'aurais pas pu obtenir : cette grande maison en dur, avec trois chambres, deux salons et une annexe sous la toiture. Nous l'avons équipée avec notamment des meubles, un poste téléviseur et une chaîne de radio, alimentées par deux panneaux solaires qui assurent aussi la lumière la nuit ».

Le couple Amisi-Mukufu n'est

pas le seul à avoir investi dans l'amélioration de son habitat. Plusieurs autres ménages bénéficiaires l'ont fait. Du coup, cet « exploit » a servi d'émulations dans la cité de Malela où actuellement le nombre des maisons en dur et tôlees approche la centaine, au lieu de cinq au début du programme SECAL. La 2ème phase de ce programme a été financée par NORAD, à travers la Caritas Norvège, avec une enveloppe de 25.983.583 Couronnes Norvégiennes, soit environ 2,5 millions d'Euros, pour une durée de 5 ans (2018-2022).

GMK

TANGANYIKA : la saponification, une activité génératrice des revenus pour les Peuples Autochtones Pygmées des corporations de Muzyunda et Cantonnier

Le projet "Promotion des droits des peuples autochtones Pygmées à travers le renforcement des capacités éducationnelles, professionnelle et de Plaidoyer" est mis en œuvre par la Caritas-Développement Kongolo, grâce à l'appui de l'organisation Catholique allemande MISE-REOR, pour une durée de 3 ans (2021 - 2023).

L'un de quatre objectifs spécifiques de ce projet vise le renforcement du niveau d'éducation et des conditions professionnelles des communautés Pygmées autochtones. Ainsi donc sur le plan professionnel, Caritas Kongolo a regroupé 1083 ménages Pygmées en corporations des métiers en les formant sur la savonnerie et l'apiculture.

Par ailleurs, les corporations de Pygmées de Muzyunda et Cantonnier accompagnées par la Caritas-Développement Kongolo depuis 2021 témoignent leur satisfaction par rapport à l'activité de la savonnerie qui évolue très bien. Cette activité leur permet d'avoir un peu d'argent pour répondre à leurs divers besoins et renforce leur caisse d'épargne, ce que Monsieur Albert, Président de la corporation des peuples autochtones Pygmées de Muzyunda : « Nous avons bénéficié de la formation en savonnerie en 2022, organisée par la Caritas Kongolo à l'intention de tous les membres de notre corporation ».

A l'issue de « Cette formation la Caritas nous a doté les intrants



Des membres d'une corporation des Peuples Autochtones montrant fièrement les barres de savons produits par eux

pour démarrer les activités de savonnerie, comme : la soude caustique, l'huile palmiste, la table de coupe, une moule, un malaxeur, etc. et nous avons commencé cette activité qui nous permet d'avoir rapidement l'argent que nous partageons entre les membres de la corporation, renforcé notre caisse d'épargne et acheté de nouveaux intrants », a témoigné Monsieur Albert.

Pour sa part, Monsieur BUYONDWE, Président de la corporation des PPA du village Cantonnier indique que la fabrication des savons a permis aux membres de sa corporation d'être autonomes .

« Pour avoir l'argent, on était obligé d'aller travailler dans les champs de Bantous qui nous payaient parfois à des prix dérisoires qui ne permettent pas de subvenir à nos besoins de manière satisfaisante. La Caritas nous a

appris à faire nos propres champs et en attendant la récolte, nous fabriquons les savons grâce aux techniques apprises de la Caritas Kongolo ».

« Nous vendons un cube de savon à 1000 Francs Congolais (soit 0,5\$) dans notre village et dans les villages environnants ; ceci nous permet d'avoir rapidement l'argent pour résoudre nos problèmes et nous ne sommes plus obligés d'aller travailler dans les champs des autres. Nous envisageons dans les prochains jours que chaque membre de la corporation soit capable de fabriquer les savons dans son ménage », a déclaré le Président de la Corporation au cours d'une séance de démonstration de la fabrication des savons.

Crispin Nawej (Caritas Développement Kongolo)

Protection et Alternatives Durables contre l'Esclavage Moderne en RDC : des kits scolaires et de réinsertion professionnelle remis aux bénéficiaires à Mwenga

Le projet de Protection et Alternatives Durables contre l'Esclavage Moderne en RDC (PADEMO) est en cours depuis environ deux ans dans la Province du Sud-Kivu, particulièrement dans le Territoire de Mwenga. C'est dans ce cadre que des kits scolaires ont été récemment remis à 600 enfants sortis des mines, tandis que 390 filles/femmes vulnérables recevaient des kits de réinsertion professionnelle et que 452 ménages des enfants sortis des mines étaient dotés en kits AGR (Activités Génératrices des Revenus). Le PADEMO est financé par NORAD, à travers la Caritas Norvège.

En fait, l'objectif dudit projet est celui de faire sortir les enfants, dont l'âge varie entre 8 – 11 ans, les filles et femmes vulnérables de l'esclavage moderne dans les mines. Il est question de leur donner la possibilité de créer un avenir meilleur, pour qu'ils ne rentrent plus travailler dans les mines d'ici 2023. Et cela, grâce à la scolarisation, à la formation professionnelle et à la prise en charge des enfants des problèmes psychologiques et sanitaires issus des mines, a souligné Mr. Pitchou Masinda, Chargé de Programme à la Caritas Congo Asbl, abordé mardi 21 février 2023 par caritasdev.cd.

La distribution de tous ces kits a été étalée dans le temps. Ainsi, du 01 au 15 septembre 2022, 390 filles/femmes vulnérables ont reçu des kits de réinsertion professionnelle. Du 05 au 20 septembre 2022, c'était le tour de 600 enfants de recevoir des kits scolaires en faveur de 600 enfants. Enfin, du 23 au 30 septembre 2022, la distribution des kits AGR a concerné 452 ménages.

Dans la même optique, 16 groupes, évoluant dans les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), ont reçu des kits appropriés. Il s'agit notamment



des caissettes, cadenas, carnets de compte de type A4, des lattes, stylos, papiers ministres, carnets de membres, calculatrices, bassins plastiques de 10 litres et des sacs à linges en tissus de 50 kg.

Par ailleurs, un kit de petits commerces a été remis aux ménages des enfants sortis des mines et aux filles/femmes vulnérables : des étalages de 1m sur 2, des bancs en bois de 1m sur 50, des bassins en plastiques de 20 litres, des sacs vides de 50 kg, de 100kg, de 25 kg, des balances et également les manioc secs.

D'autres ont reçu les kits de petits commerces pour les poissons salés, les étalages, les bancs en bois, les sacs vides de 100 kg, de 50 kg, 25 kg, des rouleaux ficelles et 2.100 kg des poissons salés.

Quatre groupes ont reçu le kit de petits commerces de riz et haricots, des sacs vides de 100kg, de 50 kg, de 25 kg, des étalages, bancs en bois, bassins en plastiques de 20 litres, gobelets, balances, 800 kg de haricot rouge, 800 kg de riz local et les assiettes de la marque NAMAHA.

Dans le même registre, des filles et femmes ont reçu les kits de réinsertion professionnelle à Mwenga. Ces femmes ont suivi au préalable une formation dans différentes filières professionnelles

telles que coupe et couture, art culinaire, en pâtisserie et en élevage, a relevé Mr MASINDA.

Celles de la coupe et couture ont reçu des machines à coudre avec pédale, des presses-boutons, de rouleaux de tissus, de fil à coudre, aiguilles, ciseaux, mètres-ruban, de gilets coton, craies, fer à repasser, de tables et chaises en bois et de nappes.

Celles de l'art culinaire ont reçu de tables, banquettes, lave-mains, assiettes, bassins plastiques de 10 et 20 litres, casseroles, couteaux, assiettes, thermos de 5 litres, mais aussi de l'huile de palme et végétale, du riz et haricots ainsi que la farine de manioc.

Celles de la pâtisserie ont reçu de panneaux solaires, de grandes casseroles, de grands bassins en plastiques, balances, farines de fro-



M. Pitshou Masinda, Chargé de Projet PADEMO à la Caritas Congo Asbl

Suite p.19



HAUT-LOMAMI : manioc et riz actuellement en croissance dans la ferme pilote de la Caritas-Développement Kamina

Dans le souci de promouvoir l'agriculture dans son rayon d'actions et d'assurer la sécurité alimentaire, la Caritas-Développement Kamina s'est investie dans l'exploitation d'une ferme pilote, sur fonds propres. Sa concession est située à Lukoka, à 14 km de Kamina, chef-lieu de la Province du Haut-Lomami. Le manioc a été planté sur trois hectares, tandis que deux autres hectares sont exploités par une rizière, pour le compte de la saison culturale 2022 - 2023.

La récolte du riz interviendra au mois de juin 2023 ; celle des tubercules de manioc, spécifiquement de la variété vulgairement dénommée « Wandalala », est de trois ans, c'est-à-dire en 2025.

Il sied de signaler que ce projet a été lancé au mois d'octobre 2022 par la Coordinatrice, Révérende Sœur Justine MONGA MUKANYA, avec le concours du Bureau Diocésain



Visite de terrain de la rizière dans la ferme-pilote de la Caritas-Développement Kamina

de Développement, BDD en sigle. Au-delà des objectifs liés à la promotion de l'agriculture et à la sécurité alimentaire au sein de la population, ce projet devrait également appuyer l'autofinancement de la Caritas-Développement Kamina.

Cette dernière prévoit d'étendre ses activités sur plusieurs hectares d'ici quelques années et espère alors l'appui des partenaires dans ce domaine pour promouvoir dans le HAUT-LOMAMI la sécurité alimentaire et ainsi initier la population à la

création des activités génératrices de revenus et l'émergence de ces pratiques dans les communautés.

La vision est aussi de créer, voire accompagner, dans les jours à venir les agriculteurs qui évoluent en solo, afin de les orienter à se réunir en mutuelle ou association en vue de la promotion de la sécurité alimentaire dans le diocèse de Kamina.

Jean Claude TAMBWE,
Chargé de communication à la Caritas Développement Kamina

Protection et Alternatives Durables contre l'Esclavage Moderne en RDC :...

ment, sucre blancs, sel de cuisine iodé, huile végétale Regina, du sucre vanillé, des bicarbonates, de la levure, mais également des étagères en bois avec 4 compartiments pour exposer les pains et des chaises en bois.

Les bénéficiaires évoluant dans l'élevage ont reçu 134 têtes de chèvres, 49 cochons, 68 géniteurs de poulets et 232 cobayes. Enfin, un autre groupe a reçu de cartes téléphoniques, 126 parasols, 126 cartes Sim de recharge des crédits Airtel, 126 téléphones de transactions de la marque ITEL, 126 étalages en bois, 126 chaises en plastique, 126 cartes d'unités d'une valeur de 2.000 unités.

En outre, le projet PADEMO tient aussi compte du renforcement des capacités. Voilà pourquoi, la formation des enseignants sur la qualité de l'éducation (80 participants) s'est tenue du 09 au 10 novembre 2022. La formation sur les filières en faveur de 210 filles/femmes vulnérables s'est déroulée du 26 au 30 décembre 2022.

Dans cet élan, le Projet PADEMO a acquis 3 motos de marque YAMAHA AG 100 en faveur des partenaires de mise en œuvre. Deux motos ont été mises à la disposition des Croisades Humanitaires et 1 moto à la disposition de la Caritas Développement Uvira. En Juillet 2020-2022, une radio communautaire appelée NYASA a été installée à

Kamituga, toujours dans le cadre du projet, pour permettre la diffusion d'un certain nombre d'informations liés au projet.

Protéger les acquis du programme

« Je demande aux parents et autres parties prenantes de continuer à protéger les acquis du projet, donc accompagner les jeunes et femmes qui ont bénéficié de la formation. Il faut les accompagner pour qu'ils puissent arriver à développer leur milieu, c'est-à-dire les empêcher de retourner travailler dans les mines encore dans les mauvaises conditions », l'a souligné Mr Pitshou Masinda.

Lise EKOONDO (Stagiaire) & GM Kamandji



ITURI: les communautés autochtones et locales du Territoire de Mambasa engagées dans la lutte contre la déforestation et la dégradation de l'environnement



Les communautés autochtones et locales des villages de Mangbautu, Kilonge et Banana Gite dans le territoire de Mambasa, en Province de l'Ituri dans la partie Est de la RD Congo, ont été bénéficiaires du microprojet de protection de la forêt, de promotion et production du cacao, riz, maïs et manioc.

Ce microprojet s'inscrit dans le cadre du Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt en RDC, financé par le mécanisme des dons dédiés aux peuples autochtones et communautés locales (DGM), et le Fonds National REDD+ à travers la Banque Mondiale.

L'objectif de ce microprojet est d'inciter les ménages à la protection du couvert forestier à travers la promotion de l'agroforesterie, de l'agriculture ainsi que de la transformation et de la

conservation des produits agricoles dans lesdits villages.

En effet, la Caritas Congo Asbl (Agence Nationale d'Exécution) a signé un contrat avec l'ONG PCF (Programme pour la conservation de la Forêt) pour la mise en œuvre de ce microprojet pour une durée de 7 mois, soit du 01 septembre 2022 au 30 avril 2023.

Ce microprojet concerne 180 bénéficiaires, dont 45 à Kazania, 45 à Mangbautu, 45 à Kilonge et 45 à Banana-Gite.

Résultats intermédiaires déjà atteints

A travers la promotion des plantations d'arbres, 5.000 plantules d'arbres ont été mises à terre dont 3000 plantules de variété Terminalia et 2.000 plantules de variété Corlia abyssinica sur une superficie de 5 ha.

En ce qui concerne la protection de la forêt et la promotion de la culture, 8.000 plantules des cacaoyers ont été plantées. 150 grammes des tomates, variété Tengeru et Calj ont été plantés.

Par ailleurs, 4 ha de manioc, 1 ha de riz, 1 ha de maïs ont été semés. La première récolte de riz variété Nerica 7 est intervenue au mois de février dernier.

Parmi les formations, on signale celle liée à la pratique de la culture sur brûlis afin d'éviter la dégradation de la Terre.

Les communautés ont procédé à la pratique de la semence en ligne en respectant les écartements de trois mètres.

Mona Paris et Lise Ekoondo (Stagiaire)



PDL-145 T: 12 infrastructures sociales en construction par Caritas Congo avec le PNUD dans la Tshuapa et Mongala



Lancement des travaux pour le Territoire de Befale

Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) est l'une des trois Agences d'exécution retenues par le Gouvernement congolais pour assurer la mise en œuvre de son Programme de Développement Local dédié aux 145 territoires (PDL-145 T). Le PNUD est dans 9 Provinces : Bas-Uele, Mongala, Tshopo, Tshuapa, Sankuru, Kasai, Maniema, Tanganyika et Sud-Kivu, soit dans 54 territoires, pour un coût de \$ 610 millions. Ayant été sélectionnée par le PNUD, Caritas Congo Asbl a ainsi signé un contrat avec ce dernier pour la construction de 12 infrastructures éducatives, sanitaires et administratives dans les Provinces de la Tshuapa et de Mongala.

Avec la validation de cinq derniers sites par le PNUD, Caritas Congo Asbl a finalement démarré les travaux de construction sur tous les 12 sites dont la gestion lui a été confiée : six sur six sites ont été ouverts dans la Tshuapa; tout comme les six autres de la Province de la Mongala, a indiqué l'Architecte Junior Bola, Chargé de Projet de la Caritas Congo Asbl.

Six ouvrages sont en construction dans deux Territoires de la Tshuapa. Pour le Territoire de Befale, il s'agit du bâtiment administratif de Befale; l'Ecole primaire Ikelemba et le Centre de Santé pilote de Befale. Dans le Territoire de Boende/Wema, Caritas Congo Asbl est entrain de construire le bâtiment administratif de Boende/Wema; l'Ecole primaire Yaa et le Centre de Santé pilote de Wema.

Dans la Province de la Mongala, Caritas Congo Asbl construira trois infrastructures suivantes dans le Territoire de Bumba : bâtiment administratif de Bumba, Ecole Primaire 2 Etabe Augustin et un Centre de Santé dans la Zone de Santé de Yambuku, à 144 kms de Bumba.

Le Territoire de Lisala recevra des infrastructures suivantes en construction par la Caritas Congo Asbl : bâtiment administratif de Lisala à Bobala, l'Ecole Primaire Boyange/Bobi (à 53 Kms de Lisala) et Centre de Santé Boso Godo (à 10 Kms de Bumba).

Il sied de relever que

les activités opérationnelles du PDL-145 Territoires sont mises en œuvre sous quatre composantes : développement des infrastructures et services socioéconomiques de base; redynamisation des économies locales et rurales ; renforcement de la gouvernance locale et développement d'un système d'information géo référencé pour le suivi du programme.

Pour rappel, le Programme de Développement Local dédié aux 145 territoires (PDL-145 T) est un programme du gouvernement congolais, adopté lors de la trente-quatrième réunion du Conseil des Ministres tenue le 24 décembre 2021. Il vise à réduire les inégalités spatiales et à transformer les conditions et cadres de vie des populations congolaises vivant dans les territoires ruraux jusque-là mal desservies par les infrastructures et services sociaux de base. Le Plan de Développement Local des 145 Territoires a un coût global de 1,66 milliards USD et veut vaincre la pauvreté et les inégalités territoriales en RDC.

Guy-Marin Kamandji



Caritas forme la population à transformer des déchets plastiques en pavés écologiques au Sud-Kivu



L'une des étapes de la production des pavés écologiques

« Valorisation des déchets plastiques, papiers et métalliques », c'est l'intitulé d'un projet qu'exécute la Caritas-Développement Bukavu, dans les Groupements de Mudusa et Mumosho, en Territoire de Kabare, dans la Province du Sud-Kivu. Financé par Norwegian Church Aid (NCA), ce projet vise dans un premier temps à transformer les déchets plastiques en pavés écologiques, ainsi que les déchets papiers en œuvres d'art et en cadres des photos. Cela est déjà une réalité. Les déchets métalliques ne seront pas transformés dans cette phase de projet.

Les bénéficiaires directs sont les 30 personnes sélectionnées dans les groupements de Mumosho et Mudusa, à travers les différentes associations reconnues localement, particulièrement celles œuvrant dans la protection de l'environnement. A part ces 30 personnes, 100 autres bénéficiaires indirects sont mobilisés pour le ramassage des déchets susmentionnés. Il sied de signaler que toute la communauté de la Zone de Santé de Nyatende et la population de la ville de Bukavu.

Ce projet pilote a couvert ouvre une période de 4 mois, prenant cours à partir du mois de septembre 2022 jusqu'en décembre 2022. Mais, compte tenu du retard enregistré à son démarrage, ledit

projet n'a commencé à être exécuté qu'en janvier 2023.

Des témoignages éloquentes

« Quand l'on arrive au site de Kubankali, à Nyatende, l'on voit aisément l'engouement des femmes qui proviennent de partout, avec des sacs des déchets. Elles se font payer pour déposer ces déchets. A l'intérieur, des pavés déjà transformés sont mis en stock. Ils n'attendent qu'à être écoulés », a indiqué Mr Marius, au micro de la Radio-Télé EKA, appelant la communauté locale à passer acheter les pavés produits. Son appel s'adresse à tous les citoyens voulant embellir leurs parcelles, les paroisses, le Gouvernement provincial, Etc. Un autre bénéficiaire évoque la diminution des déchets plastiques à Nyatende, « car c'est de l'argent chez nous ».

Par ailleurs, « les déchets en papier ont aussi sensiblement diminué dans les écoles, les hôpitaux, les marchés, ... tous les papiers ne sont plus jetés çà et là ; car, des gens sont disponibles pour les ramasser, en contrepartie d'une rémunération financière ». M. Pascal Aganze, Président de la Société Civile de Mumosho, parle alors de « l'or dans nos déchets ».

Mr Marius Cibarani, Président de l'association Rubwasanyi, basée à Mutuza, reconnaît avoir été sélectionnée par Caritas sur base des critères objectifs. Son association compte 15 membres. « Nous avons suivi une formation dans la transformation des déchets plastiques. Nous avons suivi trois modules de formation: transformation des déchets plastiques, transformation des déchets papiers en œuvres d'art et en entrepreneuriat. Car, l'objectif de la Caritas est de nous organiser en coopérative », a-t-il relevé.

« Nous avons accompagné le partenaire Caritas, appuyée par NCA, dans la sélection de ces deux associations. Parce que c'est nous qui connaissons les associations œuvrant pour la promotion de développement dans nos groupements. C'est ainsi que l'association Groupe des Jeunes Dynamiques a été sélectionnée à Mumosho et l'association Club Dimitra Rubwasanyi à Mutuza », a précisé Mr Communal Safari Claude, Président du Comité de Développement du Groupement de Mumosho. « On est déjà dans la production de grande envergure des pavés écologiques, mais aussi des œuvres d'art », a-t-il ajouté.

Pour sa part, le Président du Groupe des Jeunes Dynamiques, s'est réjoui de l'impact dudit projet : « Nous remercions Caritas, car elle nous a apporté de quoi nous permettre de nous prendre en charge et d'assainir notre milieu de vie. Maintenant, nous transformons les bouteilles en plastique, des déchets de papiers en pavés écologiques. Ce que nous ne pensions même pas concevoir dans notre vie. Ce renforcement de nos capacités techniques nous aidera, avec toute notre communauté, même après la clôture de ce projet ».

Pour mémoire, c'est mardi 25 octobre 2022, la Caritas-Développement Bukavu, par l'entremise de son Superviseur WASH, accompagné par les agents d'assainissement ont présenté le projet de valorisation des déchets plastiques dans le groupement de Mudusa et Mumosho en territoire de Kabare. Ce projet est exécuté par la Caritas-Développement Bukavu, en partenariat Norwegian Church Aid (NCA). La cérémonie a été conduite par le représentant de la Zone de Santé de Nyatende.

Guy-Marin Kamandji et Gilbert Nakandini/ CD Bukavu



AFRIQUE : échanges fort instructifs pour plus d'efficacité dans la mise en œuvre des programmes de Fonds d'investissement pour le climat



Vue des panelistes lors de l'atelier d'Abidjan

Promouvoir le partage des connaissances et les leçons tirées de 15 ans d'expériences des Fonds d'Investissement pour le Climat (CIF) sur le terrain dans les pays africains, tel a été l'objectif global d'un atelier d'échanges des connaissances tenu du 06 au 09 mars 2023 à Abidjan, en Côte-d'Ivoire.

Ces assises ont également été l'occasion de présenter des innovations et des résultats, et de discuter des défis rencontrés et des leçons apprises dans la mise en œuvre de la foresterie durable, de la résilience climatique et des solutions basées sur la nature à travers les projets PIF (Programme d'Investissement Forestier) et PPCR, selon le rapport de cette mission daté du 20 mars 2023 et parvenu à caritasdev.cd.

Mr André Mathunabo et Madame Benitha Tandundu, respectivement Coordonnateur national et Chargée de suivi du Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt à la Caritas Congo Asbl, ont pris part à ces assises en tant qu'Agence d'Exécution Nationale du mécanisme de don dédié aux peuples autochtones et communautés locales, acronyme en anglais de DGM RDC.

Cet atelier a permis aux représentants de principales parties prenantes du DGM de

participer dans une discussion modérée sur la mise à profit des leçons et des expériences du DGM et intensifier le financement de l'action climatique menée par le Fonds d'Investissement du Climat en faveur des peuples autochtones et les communautés locales.

Pendant 4 jours, les participants ont échangé et partagé leurs expériences sur les points suivants : l'urgence du Financement Climatique pour l'Afrique ; la visite des activités menées par les femmes de l'association MALIBI ; le financement du Climat en Afrique, l'Expérience du CIF.

Ils ont aussi échangé sur les impacts des investissements climatiques sur le développement ; le suivi et rapportage participatif dirigé par les pays ; l'intensification du Financement Climatique en Afrique ; et sur les solutions basées sur la nature en Afrique...

La première journée avait débuté par plusieurs allocutions. Dans son mot de bienvenue, le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable de la Côte d'Ivoire et le DG des Fonds d'Investissement Climat (CIF) ont mis un accès particulier sur l'importance de protéger la forêt, la nature et la résilience ; même chose pour le Ministre de l'Economie Forestière de la République du Congo...

Les panelistes ont ensuite partagé leurs expériences des mécanismes qu'ils avaient utilisés pendant la pandémie de COVID-19 pour suivre les programmes du PIF et du PPCR (Programme pilote de résilience climatique).

Par ailleurs, sous la facilitation de Mr Paul Hartman, responsable CIF, la journée du Jeudi 9 mars 2023, a été consacrée aux échanges sur le Mécanisme dédiés aux peuples

autochtones et aux communautés locales (DGM) du CIF, et sur le rôle central dans le soutien aux peuples autochtones et aux communautés locales.

Le mécanisme DGM du CIF joue un rôle capital dans le soutien aux populations autochtones et aux communautés locales, considérées comme les gardiens actifs des forêts et des écosystèmes naturels de la planète, en leur donnant accès à des financements directs.

Les subventions ont aidé les peuples autochtones et les communautés locales IPLC à déployer des connaissances et des technologies traditionnelles éprouvées pour lutter contre le changement climatique, notamment en réduisant la déforestation et la dégradation des forêts.

Selon ledit rapport, deux panels étaient constitués dans le cadre du DGM : le premier a parlé des perspectives du DGM sur la gouvernance et les processus avec comme facilitateur Mr Paul Hartman, Responsable CIF. Le deuxième panel s'est focalisé sur les perspectives du DGM sur les impacts, sous la facilitation de Mme Ines Angulo, Coordinatrice du FIP de la Banque mondiale.

Cette session a donné des éclaircissements sur l'approche des solutions basées sur la nature pour le changement climatique et la conservation de la biodiversité et son applicabilité en Afrique. Il s'agit notamment de l'utilisation de la biodiversité et des services écosystémiques dans le cadre d'une stratégie d'adaptation globale visant à aider les populations à s'adapter aux effets néfastes des changements climatiques.

Mona Paris



SUD-KIVU : Caritas Uvira a formé les acteurs du Secteur privé sur la protection des enfants contre le travail dans les mines

Les propriétaires des carrés miniers, les coopératives minières, les acheteurs des minerais/négociants, les Services des mines, les acteurs de la Société Civile de Kasika, Mwenga et Kamituga viennent d'être formés sur la protection des enfants contre le travail dans les mines.

Organisée par la Caritas-Développement Uvira, cette formation des acteurs du secteur privé sur l'éthique du recrutement, les notions de travail forcé et les pires formes de travail des enfants a ciblé 30 participants au total, subdivisés dans les trois axes susmentionnés. Cette session s'est tenue mercredi le 22 mars 2023 à Kasika, un jour plus tard à Mwenga et du 24 au 25 mars dernier à Kamituga, sous la facilitation de Me Alain Nyema Mwenyemwenyi.

Cet atelier s'est inscrit dans le cadre de projet de Protection et Alternatives Durables contre l'Esclavage Moderne en RDC (PADEMO), en cours depuis environ deux ans dans la Province du Sud-Kivu. Il est financé par NORAD, à travers la Caritas Norvège, et sous l'accompagnement technique et financier de la Caritas Congo Asbl.



Vue des participants à l'atelier de formation des acteurs du Secteur privé sur la protection des enfants contre le travail dans les mines

Engagement des acteurs locaux à protéger les enfants

« Le message fort de cet atelier a été la sensibilisation de tous les acteurs intervenant dans ce secteur à prendre conscience du danger imminent qu'ils courent en engageant les enfants dans ce travail dans les mines, d'autant plus qu'il existe tout un arsenal juridique allant dans le sens de protection des droits de l'enfant et des sanctions y relatives aux coupables », a indiqué Mr Romain Tombo, Chargé de Projet PADEMO à la Caritas Uvira, abordé mardi 28 mars 2023 par caritasdev.cd.

A l'issue de cette session, les participants ont formulé des résolutions, notamment celles de protéger les enfants, de ne plus engager les enfants dans les mines, d'alerter de la

présence des enfants aux mines, de devenir des sensibilisateurs potentiels aux autres membres de la société qui exposeraient les enfants.

En effet, cet atelier a permis aux participants d'échanger sur les formes de l'esclavage moderne qui asservissent les enfants des familles pauvres et les orphelins qui cherchent une certaine survie dans les mines. Ces enfants et orphelins sont payés souvent en monnaie de singe, avec des violences sexuelles en prime.

Les participants ont conclu à la nécessité de l'organisation urgente d'un dialogue social inclusif, sur des mécanismes concertés de lutte contre l'esclavage moderne.

Guy-Marin Kamandji

Lisez-nous aussi sur les canaux suivants :

Site web : www.caritasdev.cd
Twitter : [@CaritasCongo](https://twitter.com/CaritasCongo)
Facebook : [@CaritasRDCongo](https://facebook.com/CaritasRDCongo)
Instagram : [Caritas_rdCongo](https://instagram.com/Caritas_rdCongo)
YouTube : [Caritas Congo Asbl](https://youtube.com/CaritasCongoAsbl)



ITURI : Caritas Bunia inaugure un kiosque d'eau pour les personnes déplacées du site ISP/Bunia



La 30ème édition de la Journée Internationale de l'Eau commémorée chaque le 22 mars depuis l'année 1993, a été célébrée cette année sous le thème : « *Accélérer le changement pour résoudre la crise de l'eau et de l'assainissement* ». La Caritas Bunia a, à l'occasion, inauguré un nouveau point d'eau en faveur des personnes déplacées du site ISP-Bunia. Il s'agit d'un kiosque d'eau installé à distance de 100 mètres du site, par un raccordement effectué sur son réseau d'adduction d'eau dit « *Eau Ngongo* ».

Ce dernier réseau est à système gravitaire et dessert en eau potable 3 quartiers de la commune Shari et 2 quartiers de la commune Mbunya dans la ville de Bunia, cela depuis l'année 1986. Quant au site de déplacés de l'ISP-Bunia, il est situé dans la Ville de Bunia, Commune Shari, Quartier Mudzi-Pela. Il abrite à ce jour 2.379 ménages totalisant 10.532 personnes, dont 2269 femmes, 3720 filles, 3496 garçons et 1047 hommes, soit 68.5% enfants et 56% de femmes.

Outre l'inauguration de ce point d'eau, des activités telles que la sensibilisation sur l'importance et l'utilisation de l'eau potable, les sketches, chants et séances de démonstration de bonnes pratiques d'hygiène ainsi que sur l'importance des installations d'assainissement pour une vie

saine ont été organisées. Ces sensibilisations ont également été renforcées par différents mots de circonstance prononcés tour à tour par les autorités dont le délégué du Bourgmestre de la Commune Shari, le Chef de quartier Mudzi-pela, le Président du Site de déplacés de l'ISP-Bunia, le Coordonnateur de Bureau Diocésain de Développement et le Directeur de la Caritas Bunia.

Le Président du comité des déplacés et le Gestionnaire (Caritas Bunia) du site ISP-Bunia ont décrit la situation déplorable en Wash que traverse le site : pour plus de 10.532 personnes dans ce site, seulement 2 points d'eau sont opérationnels, poussant ainsi les déplacés à recourir aux eaux de rivière Ngezi. Il y est dénombré au total 18 portes de douche pour les femmes et hommes confondus et seulement 90 portes de latrine dont la majorité est remplie ; on y trouve plusieurs collines d'immondices, tout cela affectant négativement les conditions de vie de déplacés. Les besoins en Wash restent imminents concluent-ils et nécessitent l'intervention urgente des acteurs humanitaires et des personnes de bonne volonté en faveur de ces personnes qui vivent en dessous de la norme Wash.

Le mot de l'Abbé Directeur de la Caritas, l'Abbé Justin Zanamuzi, a été articulé autour de 3 questions se rapportant au thème de l'année, à savoir : Y a-t-il la crise de l'eau ? Y a-t-il la crise d'assainissement ? Quel changement faut-il accélérer pour résoudre la crise de l'eau ? En réponse aux deux premières questions, l'Abbé directeur de la Caritas Bunia a ressorti des constats sombres quant à la situation de l'eau et l'assainissement dans la ville de Bunia. Et il a conclu son propos en disant que le changement attendu

de nous tous c'est le changement de mentalité. Il a appelé les uns et les autres à effectuer des gestes simples qui contribueront à résoudre la crise de l'eau et de l'assainissement dans nos milieux respectifs. Enfin, il a plaidé pour une assistance d'urgence en faveur des déplacés de site ISP-Bunia et Kigonze qui, depuis près de cinq mois, semblent être abandonnés par les organisations humanitaires.

Le nouveau point d'eau installé par la Caritas Bunia a été un de ces gestes simples recommandés : donner de l'eau aux vulnérables. C'est pour contribuer tant soit peu à l'amélioration de conditions de vie de ces personnes déplacées affectées par la crise de Djugu et qui vivent depuis plus de cinq ans dans ce site. Les bénéficiaires ont été sensibilisés pour s'y approvisionner gratuitement tandis que le bureau technique de la Caritas Bunia à charge de gestion du réseau d'adduction d'eau Caritas « *Eau Ngongo* » a été instruit pour s'occuper de la maintenance quotidienne de cet ouvrage pour le bien-être de ces déplacés.

Opération « évacuation des immondices du site des déplacés », un second geste à l'occasion de cette journée mondiale de l'eau :

Le même mercredi 22 mars 2023, le Directeur de la Caritas Bunia a lancé l'opération d'évacuation de déchets du site de l'ISP-Bunia devenus çà et là de collines d'immondice. C'était dans le cadre de « *L'opération site sans immondices, aidons nos frères, sœurs, enfants et parents vivant dans le site de déplacés à vivre également dans un environnement assaini ...* » (...).

**Aimé Lopa, Chargé de
Communication / Caritas-Dév.
Bunia**



NORD-KIVU: les déplacés de Rusayo reçoivent un don en vivres de Caritas Goma et PAM

Dans l'objectif de soulager tant soit peu la misère des populations, la Caritas Goma, en partenariat avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM), a procédé pendant une semaine à la distribution des vivres aux déplacés de guerre se trouvant dans le camp de Rusayo. Ceci, dans le cadre de son projet de distribution ciblée des vivres aux ménages déplacés et retournés les plus vulnérables dans la province du Nord-Kivu, financé par l'USAID.

Victime des guerres à répétitions, l'Est de la République Démocratique du Congo connaît de moins en moins la paix surtout dans sa partie Est, précisément dans les territoires de Rutshuru, Nyiragongo, Beni et Masisi.

Fuyant leurs habitations suite à ces affrontements armés, les populations viennent de Kitshanga, Sake, Kimoka, Burungu, Rutshuru, en laissant tout derrière eux : champs, bétails, commerces etc. ; pour se réfugier dans le camp à Rusayo. Ce groupement du territoire de Nyiragongo recueille des milliers des familles déplacées qui étaient autrefois citoyens de leur cité, mais devenus actuellement des déplacés de guerre.

C'est dans le souci de soulager la souffrance qui s'inflige à ces populations que la Caritas Goma et le Programme Alimentaire Mondial, ont apporté des vivres aux déplacés se trouvant dans le campement de Rusayo.

Pendant une semaine, la Caritas Goma et le PAM ont assisté 5.568 ménages déplacés en vivres : farine de maïs, les petits pois, l'huile végétale et du sel. Ces vivres sont donnés selon les tailles familiales. Une

personne par ménage reçoit 12 kilos de farine de maïs, 3,6 kilos de petits pois, 0,9 kilos d'huile végétale et 0,15 kilos de sel. Une ration alimentaire estimée à un mois.

Heureux de cette distribution, c'est avec un sentiment de gratitude que les bénéficiaires ont partagé leur joie ; c'est le cas de Tulia Jacqueline, mère d'une quarantaine d'années et déplacée venue de Rutshuru : « *Je remercie beaucoup Dieu qui vous a conduit dans ce camp. On allait mourir de faim. Moi et comme tous les autres déplacés, nous vous témoignons notre gratitude. Je suis mère de cinq enfants et j'ai obtenu deux sacs de farine, 5 litres d'huile végétale, les petits pois et du sel. Je suis très reconnaissante de cet acte posé par la Caritas et le PAM. Les enfants vont désormais bien manger et dormir étant rassasiés* ».

En dépit de la satisfaction, Tulia Jacqueline a posé son inquiétude : « ... le problème qui reste encore là est que nous manquons des toilettes, mais également les bâches. Nous passons la nuit à la belle étoile et quand il pleut, c'est un autre fléau qui s'impose ; continuez toujours à plaider pour nous ».

Pour sa part, Jean-Claude BAHATI, Superviseur dudit projet, a expliqué le désir qui pousse la Caritas à poser cet acte caritatif : « Nous travaillons en partenariat avec le Programme Alimentaire Mondial, dans le projet des distributions des vivres. Nous assistons les personnes vulnérables déplacées. C'est suite aux guerres que connaît actuellement notre province que ces déplacés viennent de différents coins des territoires du



Une bénéficiaire déplacée recevant de l'aide pour son ménage au camp de Rusayo

Nord-Kivu. C'est pourquoi nous sommes là pour lutter contre la malnutrition des déplacés. »

Signalons qu'à part la distribution des vivres, la Caritas met en disposition un cadre de dépistage aux enfants allant de 0 à 59 mois, femmes enceintes et allaitantes pour détecter la malnutrition. Une fois le dépistage effectué, les femmes et enfants ayant déjà contracté la malnutrition sont transférés au centre de santé Rusayo pour leurs suivis et traitement.

La situation d'extrême urgence que traversent ces populations nécessite encore une forte assistance de la part des structures humanitaires et toutes les personnes de bonne volonté en vue de soulager cette si grande misère ; car, les besoins ressentis sont encore énormes.

Ce projet qui s'exécute dans le cadre des urgences humanitaires s'étale sur une période d'une année et vise à soutenir aussi possible qu'il le peut ces personnes déplacées et leur redonner un sourire malgré la souffrance qui les frappe.

**Sibo Salama Lysa, Stagiaire
Cellule de Communication/
Caritas-Développement Goma**



NORD-KIVU : 250 femmes déplacées de guerre bénéficient d'un kit hygiène féminine en Zone de Santé d'Oicha



Caritas Butembo-Beni a distribué des kits hygiènes féminines à 250 femmes dans la commune rurale d'Oicha, dans la Zone de Santé d'Oicha en Territoire de Beni, au Nord-Kivu. Toutes les bénéficiaires sont des vulnérables, majoritairement des déplacés de guerre en âge de procréer.

Les 250 filles et femmes déplacées de guerre ont reçu chacune trois pagnes, deux t-shirts, une paire des babouches, un seau en plastique, deux savons de toilettes, deux savons à poudre de 400 grammes chacun, quatre sous-vêtements, deux cotex lavables, deux dentifrices ainsi que deux brosses à dent, un peigne, une torche et un sac pour garder le kit en toute sécurité contre les intempéries. Avant de distribuer ces kits aux femmes vulnérables, Caritas Butembo-Beni a tenu une séance pour expliquer les modalités d'usage de tout le kit.

Cette assistance humanitaire des kits de dignité s'est faite pour donner un nouvel espoir et la dignité à cette catégorie des personnes déplacées qui, en fuyant les violences armées des rebelles ADF, se retrouvent dans des milieux d'accueil sans dispositif pouvant leur permettre de maintenir leur santé saine.

« Lorsque ces femmes sont des déplacées, elles n'ont pas la possibilité d'avoir des moyens nécessaires pour être en bonne santé et remplir les conditions

d'hygiène. Avec ces kits, Caritas Butembo-Beni veut contribuer à leur protection et se rassurer qu'elles sont en bonne santé », a déclaré François KAPUTU, Chargé des programmes à la Caritas Butembo Beni.

Ndungo Damien, Chef de quartier Pakanza et représentant du Bourgmestre de Oicha où les activités se sont déroulées, salue cet acte visant à répondre aux besoins des femmes vulnérables. *« Nous sommes satisfait, tellement que les déplacées ne savent pas subvenir à leurs besoins. C'est donc une aide qui arrive au moment opportun », dit-il.*

Les bénéficiaires ont à leur tour exprimé un sentiment de gratitude à la Caritas Butembo-Beni pour son accompagnement pendant ce moment difficile de leur vie.

« Je suis venue prendre mon kits d'hygiène féminine. C'était un besoin pour nous afin de pouvoir faire face au cycle menstruel », déclare une bénéficiaire.

« C'était un besoin que j'avais, parce que je n'avais pas un récipient pour me laver. Et maintenant, Caritas Butembo-Beni vient de me donner un seau et des savons », renchérit une autre.

Cette activité intervient dans le cadre du projet *« Renforcement de l'accès aux soins de santé primaires, de santé reproductive et aux services de prise en charge de violences basées sur le genre, en réponse aux besoins vitaux des communautés affectées par la crise humanitaire dans les zones de santé de Oicha et Mutwanga au Nord-Kivu et Komanda, en Ituri. »* C'est un projet à deux volets, notamment la santé et Les déplacés de guerre, les retournés et les familles d'accueil.

Le projet est financé par le Fonds Humanitaire de la République Démocratique du Congo, par le truchement de UNFAP.

Elie Kasereka, Chargé de Communication Caritas Butembo-Beni

HAUT-LOMAMI : des maisons détôlées et des murs écroulés suite à une pluie diluvienne à Kamina

Une centaine d'habitations de la ville de Kamina se sont retrouvées sans toiture, certaines avec des murs écroulés, suite aux vents violents ayant accompagné la pluie diluvienne qui s'est abattue jeudi 09 mars 2023 sur le chef-lieu de la Province du Haut-Lomami.

Selon une note d'information de la Caritas Kamina, aucune perte en vies humaines n'est à déplorer, si ce n'est quelques blessés, dont une femme grièvement atteinte par la chute des briques.

Le centre-urbain dans la commune de Sobongo est le quartier le plus touché par ce sinistre. Néanmoins, aucune assistance n'est intervenue jusque-là en faveur des victimes. Les familles sinistrées sont jusque-là abandonnées à leur triste sort. La Caritas Kamina plaide ainsi auprès des Autorités publiques compétentes et aux personnes de bonne volonté de leur venir en aide.

Jean-Claude Tambwe / Chargé de Communication de Caritas Kamina



TANGANYIKA : Caritas-Développement Kalemie-Kirungu met en place 20 aires des jeux dans 20 écoles primaires

Depuis le mois d'août 2021, la Commission Diocésaine Caritas-Développement Kalemie-Kirungu met en œuvre un projet PME ESU « Renforcement des capacités des corps enseignants, membres des COPA/COGES et membres du cluster dans le cadre de l'amélioration de la qualité de l'éducation en situation d'urgences », financé par l'UNICEF. C'est dans le cadre de ce projet que la Caritas-Développement Kalemie-Kirungu a procédé à la mise en place de 20 espaces ou aires des jeux dans 20 écoles primaires (de deux sous-divisions : KALEMIE 2 et KALEMIE 3) ciblées par le projet.

Ces aires de jeux ont été installées pour non seulement faciliter la rétention des enfants à l'école, mais aussi permettre aux enfants de pratiquer une activité physique en toute sécurité.

C'est également pour eux un moyen de se libérer de leur stress et de s'amuser avec leurs camarades de classe. Cohésion de



groupe, collaboration, socialisation, réflexion, communication, etc., sont autant de compétences que les enfants développent autour d'une aire de jeux adaptée à leurs besoins.

Adolphe Yuma, Chargé de Communication / Caritas-Développement Kalemie-Kirungu

SUD-KIVU : aide humanitaire de Caritas Uvira à 500 ménages déplacés et familles d'accueil des Hauts Plateaux d'Uvira



Des ménages déplacés servis par Caritas Uvira

Caritas Uvira a procédé à la distribution des vivres et articles ménagers essentiels (AME) à 500 ménages vulnérables du Territoire d'Uvira, dans la Province du Sud-Kivu. Parmi ces bénéficiaires, il y avait 375 ménages déplacés suite aux conflits dans les Hauts Plateaux d'Uvira et 125 familles d'accueil à Katobo/Mugaja, Ndegu et Mashuba. Cette distribution s'est déroulée vendredi 10

février 2023 à Kashatu, avec une attention particulière aux femmes enceintes et allaitantes. Cette assistance humanitaire a été financée par la Mairie de Murcia/Espagne et la Caritas Espagne.

Chaque ménage déplacé a reçu un kit comprenant 30 Kg de farine de maïs, 9 Kg de haricot, 2,25 litres de l'huile végétale, 1 Kg de sel, 1 casserole, 1 bol, 3 gobelets, 1 louche, 1 tige de savon, 1 couverture, 1 pièce de pagne et un récipient pour mettre de l'eau.

Pendant ce temps, chaque famille d'accueil ciblée recevait 30 Kgs de farine de maïs, 9 Kgs de haricot, 2,25 litres de l'huile végétale, 1 Kg de sel et un bidon vide.

Tous les vivres reçus constituent une demi-ration de 15 jours pour ces ménages vulnérables, ayant fui leurs villages suite aux affrontements entre les FARDC (armée régulière) et des groupes armés.

GM Kamandji & Ir Alain Aganze

HAUT-KATANGA : les blocs sanitaires construits par Caritas-Développement Lubumbashi soulagent les malades du Centre de Santé St Hubert



Le Centre de Santé Saint Hubert, situé au quartier Zambia en périphérie de la ville de Lubumbashi, a bénéficié, en début mars 2023, de nouvelles installations sanitaires au confort amélioré de la part du Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) de la Caritas-Développement Lubumbashi. Les anciennes, en état déféctueux, exposaient les nombreux malades et surtout les femmes de la maternité aux infections nosocomiales.

Les plaintes étant devenues récurrentes,

le BDOM a eu à solliciter auprès de l'organisation catholique Misereor un financement pour la construction des nouvelles installations sanitaires en Blocs en Terre Comprimée (BTC) dans 3 établissements des soins dont Saint Hubert. Dans sa présentation, le nouveau bloc donne un bel aspect extérieur avec carrelage à l'intérieur.

Ce geste du BDOM a été salué par le gestionnaire dudit Centre de Santé et Curé de la paroisse Saint Hubert ainsi que par son Personnel, à travers des remerciements exprimés au nom des bénéficiaires qui sont les femmes.

Il sied de signaler que dans la même optique d'améliorer les conditions de prise en charge des malades du Centre de Santé Saint Hubert, le BDOM Lubumbashi a prévu de lui fournir de l'eau. Elle sera alimentée par une pompe solaire qui va être couplée au puit foré dans la concession de Saint Hubert.

Joseph KAMENGA, Cellule de Communication Caritas-Dév. Lubumbashi

KONGO CENTRAL: 2 jeeps de Misereor à Caritas Boma pour appuyer sa contribution à la santé de la population

La contribution au service de santé de base dans le Diocèse de Boma, tel est l'intitulé d'un projet triennal que Caritas-Développement Boma exécute dans la Province du Kongo Central. Débuté en 2022, il prendra fin en 2024. Objectif de ce projet financé par MISEREOR : améliorer l'état de santé de la population du Diocèse de Boma. C'est dans ce cadre que deux jeeps de marque Toyota ont été remises lundi 30 janvier 2023 à la Caritas-Développement Boma.

Monsieur l'Abbé André LELO di MBUMBA, Coordonnateur de la Caritas-Développement Boma, a procédé à la bénédiction de ces deux véhicules, en présence des agents de cette structure technique du Diocèse de Boma.

L'un de deux véhicules est affecté au Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) pour le suivi des activités sur terrain. Le second est affecté comme ambulance de l'Hôpital Général de Référence de Kizu.

Pour ce qui est de l'ambulance, il est connu que tout malade qui est dans un état de santé critique est souvent référé dans un hôpital ou Centre de Santé plus équipé et dans la contrée de Kizu, seul l'Hôpital Général de Référence de Kizu est plus équipé et auprès de qui les malades sont souvent et facilement référés. Ainsi, l'ambulance pour l'Hôpital Général de Référence de Kizu va faciliter l'évacuation des malades référés

en provenance des Centres de Santé périphériques et ceux de la cité de Tshela en lieu et place des motos et autres moyens ancestraux utilisés avec tous les dangers et ou risques que court la communauté.

Pour mémoire, l'Hôpital Général de Référence de KIZU, une partie du territoire de Tshela dont la population est économiquement très pauvre, est une partie urbano-rurale et la population vit dans des conditions sanitaires et socioéconomiques difficiles.

Ainsi, pour répondre à cette préoccupation très capitale de la société, la Caritas-Développement Boma, par son Bureau Diocésain des Œuvres Médicales, structure technique diocésaine dans le cadre de la santé, a initié une demande à son partenaire fiable qu'est le MISEREOR afin d'être doté d'une jeep qui devrait être affectée à l'Hôpital Général de Référence de KIZU pour faciliter la tâche aux FOSA (Formations Sanitaires) en difficulté de référer leurs malades.

De son côté, le Bureau Diocésain des Œuvres Médicales, à travers son personnel affecté à ce projet, est appelé à réaliser ses missions de suivi pour l'accompagnement et la distribution des médicaments et autres équipements sanitaires dans ces formations sanitaires (FOSA). Ainsi, la deuxième Jeep aidera ce Bureau d'accomplir ces missions.

Alexandre MBUKALA



Journée internationale des Droits de la Femme 2023 : une occasion d'échanges et de réflexion pour les femmes travailleuses de la CENCO

L'Association des femmes travailleuses de la CENCO, AFT-CENCO, en sigle, a célébré mercredi 08 mars 2023 au Centre Interdiocésain CENCO à Kinshasa la Journée internationale de droits de la femme. A l'occasion de cette journée, les femmes de l'AFT-CENCO ont assisté à une conférence débat, qui a été animée par Madame Arlette Masamuna, Dr en Communications Sociales de l'Université Catholique du Congo (UCC).



Photo de famille des femmes de la CENCO 2023 / Equipe Caritas Congo Asbl

Pour cette année, le thème retenu au niveau international a été « *Pour un monde digital inclusif: innovation et technologies pour l'égalité des sexes* » et au niveau national sous le thème « *Education numérique égalitaire pour la paix et l'autonomisation des femmes et des filles en RDC* ».

L'oratrice a tout d'abord débuté son exposé par des explications sur cette journée internationale des droits de la femme en trois phrases importantes. La première est celle : tant qu'il y aura moins de droits pour les femmes, le 08 mars méritera toujours d'être célébrée.

La deuxième phrase est celle de l'égalité de chance hommes et femmes. Donc parler de l'égalité de chance

entre hommes et femmes est un atout pour l'harmonie et le développement de notre société. La troisième phrase a été tirée du message du Pape Jean-Paul II lors de la 4^{ème} conférence mondiale de la femme qui avait eu lieu au mois de septembre 1995 à Pékin : apporter une contribution à la défense de la dignité du rôle et des droits de la femme.

Madame Arlette Masamuna, a expliqué également comment on est arrivé à célébrer chaque année cette journée internationale de droits de la femme. Elle a ensuite illustré par des exemples concrets les avantages et les inconvénients liés aux innovations et aux nouvelles technologies, tout en soulignant les efforts que les femmes devront fournir pour arriver à bien

faire usage de nouvelles technologies.

« *L'innovation vient travers les technologies de l'information et de la communication qui ont beaucoup bouleversé notre monde. La société n'est plus comme celle d'hier, l'organisation du travail n'est plus comme celle d'hier, Les nouvelles technologies nous donnent des facilités, mais parfois elles viennent chambouler notre vie. Il y a des écarts, des disparités qui se créent, au lieu qu'il y ait égalité* », a-t-elle fait savoir à son auditoire.

« *Nous devons travailler pour sauvegarder et non pour dénaturer, parce que la tendance aujourd'hui avec l'innovation c'est de pouvoir dénaturer au lieu de sauvegarder* », a-t-elle conclu.

A la fin de son exposé, des questions lui ont été posées et ont obtenu des réponses.

Prenant la parole à cette occasion, Mr l'Abbé Zephirin Ligopi, Aumônier de l'AFT-CENCO, a commencé par remercier la CENCO d'avoir pensé à créer cette structure à son sein, où les femmes de toutes les Commissions sont regroupées. Elles expriment de fois leur devoir pour l'Eglise et remplissent leurs devoirs pour le bien de la société.

Il a ensuite demandé, aux mamans de se soutenir



Journée internationale des Droits de la Femme 2023 : une occasion d'échanges et de réflexion pour les femmes travailleuses de la CENCO



année le 08 mars 2023 soit comme un nouveau départ, un nouveau commencement dans le sens de la redynamisation de l'association.

En guise de rappel, cette journée, a en fait débuté par une célébration eucharistique qui a précédé la conférence susmentionnée. Cette célébration eucharistique a été coprésidée par l'Abbé Aumônier de l'AFT-CENCO et l'Aumônier de la Caritas Congo Asbl, Abbé Gabriel Vincent Massamba, en présence de deux Secrétaires Généraux de la CENCO.

A cette même occasion, une brève présentation de l'organisation et du nouvel Aumônier a été faite et le rapport financier a été présenté par le Comité de l'AFT-CENCO.

Paris Mona et Lise Ekoondo (Stagiaire)

mutuellement pour que l'association aille de l'avant, tout en souhaitant également que cette

KASAÏ CENTRAL : les Superviseurs de Caritas-Développement Kananga à l'école par l'assainissement total piloté de la communauté

La Coordination Provinciale de l'Environnement pour le Kasaï Central a organisé récemment à Kananga, un atelier de renforcement des capacités de dix Superviseurs de Caritas-Développement en matière de l'assainissement total piloté par la communauté (ATPC). Le responsable de ce service public de l'Etat, l'lr. Théodore Mulumba, qui a salué la tenue de ces assises de deux jours, a reconnu la nécessité pour les participants « d'intérioriser les enseignements reçus ».

Il les a exhortés à s'acquérir au mieux du mandat reçu du Fonds des Nations unies pour l'Enfance (UNICEF) de faire le suivi de la certification des villages assainis.

L'approche ATPC permet aux participants de stimuler la population à se prendre en charge pour un changement de comportement, rappelle-t-on.

Avec Agence Congolaise de Presse (ACP)



Superviseurs de la CD Kananga en atelier de renforcement des capacités (Ph. Caritas -Dév.Kananga)



TSHUAPA: le BDOM Basankusu en supervision formative à Lingomo dans la DPS Tshuapa



Vue des participants à la supervision formative

Le Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) Basankusu a effectué une supervision formative dans la Division Provinciale de la Santé de la Tshuapa. Couvrant la période allant du 11 mars au 25 avril 2023, elle est réalisée par la Sœur-Docteur Victorine Bofili et Mr Bernard Lofonga, respectivement Médecin-Coordonnateur du BDOM Basankusu et Infirmier-Superviseur du BDOM/DPS Tshuapa.

« *L'objectif général de cette supervision formative est de s'assurer de la bonne gestion et du fonctionnement de nos Formations Sanitaires (FOSA), dans une ouverture partenariale équilibrée qui respecte les textes légaux et les orientations Episcopales dans le domaine de la promotion de la santé* », a indiqué la Sœur Victorine Bofili.

Les missionnaires ont ainsi évalué la qualité des services des soins de santé primaire ; briefé et échangé sur l'Accord spécifique ; analysé et

évalué les différents outils de gestion des récoltes des données ainsi que des ressources humaines, matérielles et financières ; ils ont aussi évalué la fonctionnalité et l'efficacité des Comités Exécutifs, COGE, Comité de direction et autres organes subsidiaires..

Cette mission, qui s'est rendu même à plus de 500 km du bureau de coordination, devait aussi suivre l'évolution des projets ou programmes des partenaires qui se réalisent au sein des FOSA du BDOM Basankusu. Elle a échangé aussi, évalué et mis sur pied de commun des mesures d'application de l'Accord Spécifique : DPS et Caritas AGAPE (SDPS).

Au-delà des efforts locaux, cette Supervision formative a bénéficié de l'appui de la Caritas Congo Asbl et de la DPS Tshuapa. Il sied de souligner que les missionnaires ont fait face à l'état délabré des routes, avec ce déplacement par véhicule. « *Heureusement que 75% de ponts sont réhabilités* », a relevé Sr -Dr Bofili.



Guy-Marin Kamandji



*Bureau de la Caritas-Développement
Lubumbashi*



*Bureau de la Caritas-Développement
Butembo-Beni*



Bureau de la Caritas-Développement Kindu



Bureau de la Caritas-Développement Kongolo



Bureau de la Caritas-Développement Uvira



Bureau de la Caritas-Développement Kamina

Bureaux de quelques Caritas-Développement diocésaines en R.D.Congo